

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail - Patrie

**CONFÉRENCE DE HAUT NIVEAU SUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE MONDIALE :
LES DÉFIS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET DES BIOÉNERGIES**

**DÉCLARATION DE SON EXCELLENCE MONSIEUR JEAN
NKUETÉ, VICE-PREMIER MINISTRE, MINISTRE DE
L'AGRICULTURE ET DU DÉVELOPPEMENT RURAL**

Rome, Italie
3-5 juin 2008

Excellences Messieurs les Chefs d'État et de Gouvernement ;

Excellence Monsieur le Secrétaire général des Nations Unies ;

Monsieur le Directeur général de la FAO ;

Mesdames et Messieurs les Ministres ;

Excellences Mesdames et Messieurs les ambassadeurs ;

Mesdames et Messieurs ;

Distingués invités

L'honneur m'échoit de prendre la parole ce jour au nom du Chef de l'État du Cameroun, le Président Paul Biya, qui m'a désigné pour le représenter personnellement à cette conférence de haut niveau sur « la Sécurité alimentaire mondiale : **LES DÉFIS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET DES BIOÉNERGIES** ».

Permettez moi d'emblée de remercier le Directeur Général de la FAO pour l'invitation qu'il a bien voulu adresser au Président de la République du Cameroun, ainsi que pour le soutien constant que la FAO ne cesse d'apporter au développement agricole du Cameroun.

Je tiens à remercier les autorités italiennes pour l'accueil chaleureux qui nous a été réservé depuis notre arrivée à Rome, la cité éternelle.

Je voudrais aussi présenter au Président, ainsi qu'à tous les Vice-présidents, toutes les félicitations de la délégation camerounaise pour leur brillante élection à la tête de cette conférence. Mes félicitations vont bien évidemment aussi à Monsieur le Rapporteur pour sa nomination.

La présente Conférence se tient à un moment crucial où les Gouvernements de nos pays doivent faire face à des contraintes diverses telles que :

- Les Changements climatiques et leur impact sur la production agricole ;
- L'explosion du prix du pétrole dont la part dans la structure des coûts de revient de produits agricoles est relativement importante;
- La flambée des prix des denrées alimentaires;
- La baisse continue du dollar américain, monnaie d'échange des différentes matières premières agricoles sur le marché international.

L'agriculture joue un rôle social et économique de premier plan dans les pays en développement en général et au Cameroun en particulier, notamment dans la sécurité alimentaire des ménages, la création d'emplois et de richesse et le maintien de la paix sociale.

Malgré les ressources abondantes et diversifiées de la plupart des Pays africains, la production nationale qui est en augmentation progressive, ne permet pas toujours de couvrir entièrement les besoins alimentaires des populations, Ceci est essentiellement dû au fait que la demande croît plus vite que l'offre, contraignant ainsi nos pays à importer certaines denrées alimentaires avec pour conséquence d'importantes pertes de devises.

Pour le cas du Cameroun et à titre d'illustration, au cours de l'année 2007, la balance commerciale a connu un déficit énorme d'au moins 750 millions d'euros, dont plus de la moitié due aux dépenses d'importation des produits alimentaires.

La crise alimentaire actuelle, qui se manifeste surtout par la flambée des prix des denrées alimentaires n'a pas épargné le Cameroun. En effet, le 27 février

2008 certaines localités du Cameroun ont connu des mouvements d'humeur contre la cherté de la vie. Lesquelles manifestations ont failli ébranler la stabilité sociale et politique si chère à notre pays.

Face à cette situation, le Chef de l'Etat, Son Excellence Paul BIYA a prescrit par voie d'ordonnance, comme mesure d'urgence, la défiscalisation des produits importés de première nécessité parmi lesquels les produits alimentaires.

Cela va de soi que de telles mesures d'urgence ne peuvent avoir de portée que dans le très court terme. C'est pourquoi en plus de ces mesures, le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural a élaboré un plan à long et moyen terme de lutte contre la vie chère en vue de trouver des solutions durables à la crise actuelle.

L'objectif de ce programme est d'accélérer les productions et l'offre agricoles à travers la mobilisation des réserves foncières et de productivité qui sont encore énormes, de manière à satisfaire d'ici 2010, à la fois l'entièreté de la demande nationale des principaux produits de consommation de masse, mais aussi de contribuer de manière significative à la sécurité alimentaire de toute la sous-région Afrique Centrale tout en ayant des visées sur le marché international. Un tel plan, qui permettrait de multiplier les productions agricoles de l'ordre de 1.5 en deux ans, et qui repose sur le soutien des prix des facteurs de production et la facilitation de l'accès à la terre, nécessite la mobilisation de ressources financières importantes. Nous comptons aussi bien sur les ressources internes que sur l'appui de la communauté internationale pour le financer.

Excellences, Mesdames et Messieurs

Les changements climatiques constituent certainement une des grandes préoccupations du monde aujourd'hui, non seulement en raison de leur impact potentiel sur l'environnement, mais aussi pour leurs effets négatifs directs et induits sur la production agricole et partant sur la sécurité alimentaire.

Le Cameroun pour sa part a déjà pris un certain nombre de mesures palliatives portant notamment sur la ratification de tous les traités internationaux y relatifs, la relance de l'opération de reboisement et la structuration du secteur de l'élevage pour une meilleure gestion du foncier pastoral dans la partie septentrionale du pays notamment. Le Cameroun envisage la création d'un Observatoire National sur les changements climatiques. Cette structure aura pour missions d'évaluer les impacts socio-économiques et environnementaux des changements climatiques et de proposer des mesures d'atténuation et/ou d'adaptation. Une étude est actuellement en cours d'achèvement en vue d'évaluer l'impact des changements climatiques sur l'activité et la production agricoles.

Excellences, Mesdames et messieurs

L'augmentation continue des prix de pétrole renforce davantage le recours aux solutions alternatives, notamment les biocarburants. Les dangers pour la sécurité alimentaire sont apparents, en raison de la compétition pour l'utilisation des terres et le temps de travail, même si on peut leur reconnaître de grands bénéfices potentiels dans l'augmentation des revenus des petits producteurs agricoles.

Les attentes du Cameroun pour cette conférence sont très grandes. Nous pensons que l'heure n'est plus à la rhétorique du discours, mais à l'action. Cette conférence devra nécessairement et impérativement déboucher sur un plan d'action global visant à soutenir les efforts des Etats dans la lutte contre la crise alimentaire. Ce plan d'action devra être accompagné des directives à l'endroit des institutions financières internationales pour l'assouplissement de leurs procédures et de son financement. Enfin, il faut que l'engagement des gouvernements soit réitéré ici pour combattre la faim aujourd'hui et assurer définitivement la sécurité alimentaire pour les générations futures.

Je vous remercie pour votre bienveillante attention.